

ISTITUTO PIA SOCIETÀ
FIGLIE DI S. PAOLO
CASA GENERALIZIA
Via S. Giovanni Eudes, 25
00163 Roma
Tel. 06.661 3039 - Fax 06.661 57 208



Très chères sœurs,

le Seigneur de la Vie nous a visitées à nouveau : dans la maison "Giacomo Alberione" de Albano, à 17 heures, il a appelé à soi notre sœur

LA GIOIA ANNA Sr MARISTELLA
Née à Tarente le 8 septembre 1939

Elle entra en Congrégation dans la maison de Rome, le 19 juin 1956, à dix-sept ans. Après les premiers temps de formation durant lesquels elle apprit l'art de la reliure, elle fut transférée à Terni pour l'expérience apostolique. Elle vécut à Rome l'an de noviciat conclu, avec la première profession, le 30 juin 1960. Et tout de suite après, elle se dédia à la diffusion capillaire et collective dans les communautés de L'Aquila et Bénévent. Son modelé était Maggiorino Vigolungo : elle désirait *progresser chaque jour* comme ce petit apôtre de la bonne presse. En occasion de la rénovation des vœux, elle écrivait : «Je suis très heureuse d'être Fille de Saint Paul et je m'aperçois toujours plus que le Seigneur m'a élargi des grâces spéciales me choisissant comme son épouse... Chaque jour, quand je me mets en contact avec Lui, je ne trouve pas de paroles de remerciement adéquates pour ce grand bénéfice, fruit de son amour».

Pour quelques ans, elle fut insérée dans la communauté de Naples pour exercer le service de la librairie. Elle initia ensuite à parcourir les routes de l'Italie, en particulier celles des Pouilles, des Marches, du Piémont, du Latium, de la Campanie, pour rejoindre les librairies laïques disséminées sur le territoire et proposer les nouveautés des éditions Paoline. C'était une modalité apostolique moderne pour amplifier le rayon de diffusion. Bari, Ancône, Turin, Rome via de l'Arcadia, Naples Dôme, ont été les communautés où elle a vécu cet apostolat inédit mais très efficace. Sa simplicité et le sourire qui resplendissait sur son visage, facilitaient le contact et le dialogue avec les libraires qui attendaient la visite des Paoline pour refournir le magasin avec des textes de confiance et d'absolue moralité.

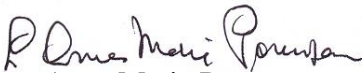
Pour quelques temps, elle a exercé le service de chauffeur, dans la communauté de Torvaianica et elle a prêté son aide auprès du Bureau expédition de Rome. Elle s'est ensuite occupée des services variés, dans les maisons de Rome "Divina Provvidenza", Via Castro Pretorio, Via Bosio, Maison provinciale de Via Vivanti. Malgré sa santé plutôt fragile, même pour le surgissement de la maladie du Parkinson, elle se prêtait volontiers pour aider les sœurs à la cuisine, dans la buanderie et dans le garde-robe, à la centrale téléphonique ou à la porterie.

L'aggravation de sa maladie suggéra, dans l'an 2012, le transfert dans la communauté "Giacomo Alberione" de Albano où elle s'est consignée, avec confiance et docilité, dans les mains des sœurs et des infirmières. Avec le progresser de la maladie, croissait son abandon et même la joie d'être assistée et soignée. Elle jouissait pour les visites qu'elle recevait et pour les attentions qui lui étaient manifestées. Désormais elle pouvait communiquer seulement avec le sourire : depuis quelques mois la maladie du Parkinson lui avait enlevé la possibilité de parler et de manger ; la déglutition était rendue toujours plus difficile. Elle était littéralement consumée, prête pour être une offrande agréée au Seigneur pour le salut de beaucoup.

Sa situation déjà très précaire, s'est aggravée dans les derniers jours à motif d'une grave forme de pneumonie et d'une fièvre haute et insistante. Elle exprimait, comme elle pouvait, toute la reconnaissance pour la présence, auprès de son lit, jusqu'à la dernière minute, des sœurs et des infirmières qui l'ont accompagnée avec beaucoup de tendresse et d'amour.

Les paroles de l'apôtre Paul qu'aujourd'hui la liturgie nous fait méditer, ont une particulière résonance dans la vie et dans la mort de cette chère sœur : «Que chacun donne selon ce qu'il a décidé dans son cœur, non pas avec tristesse ni par force, car Dieu aime qui donne avec joie». Sr Maristella, dans sa petitesse, elle a donné tout ce qu'elle avait et maintenant, nous sommes certaines, elle habitera dans la maison du Seigneur, pour toujours.

Avec affection.


sr Anna Maria Parenzan
Supérieure générale

Rome, le 19 juin 2019.